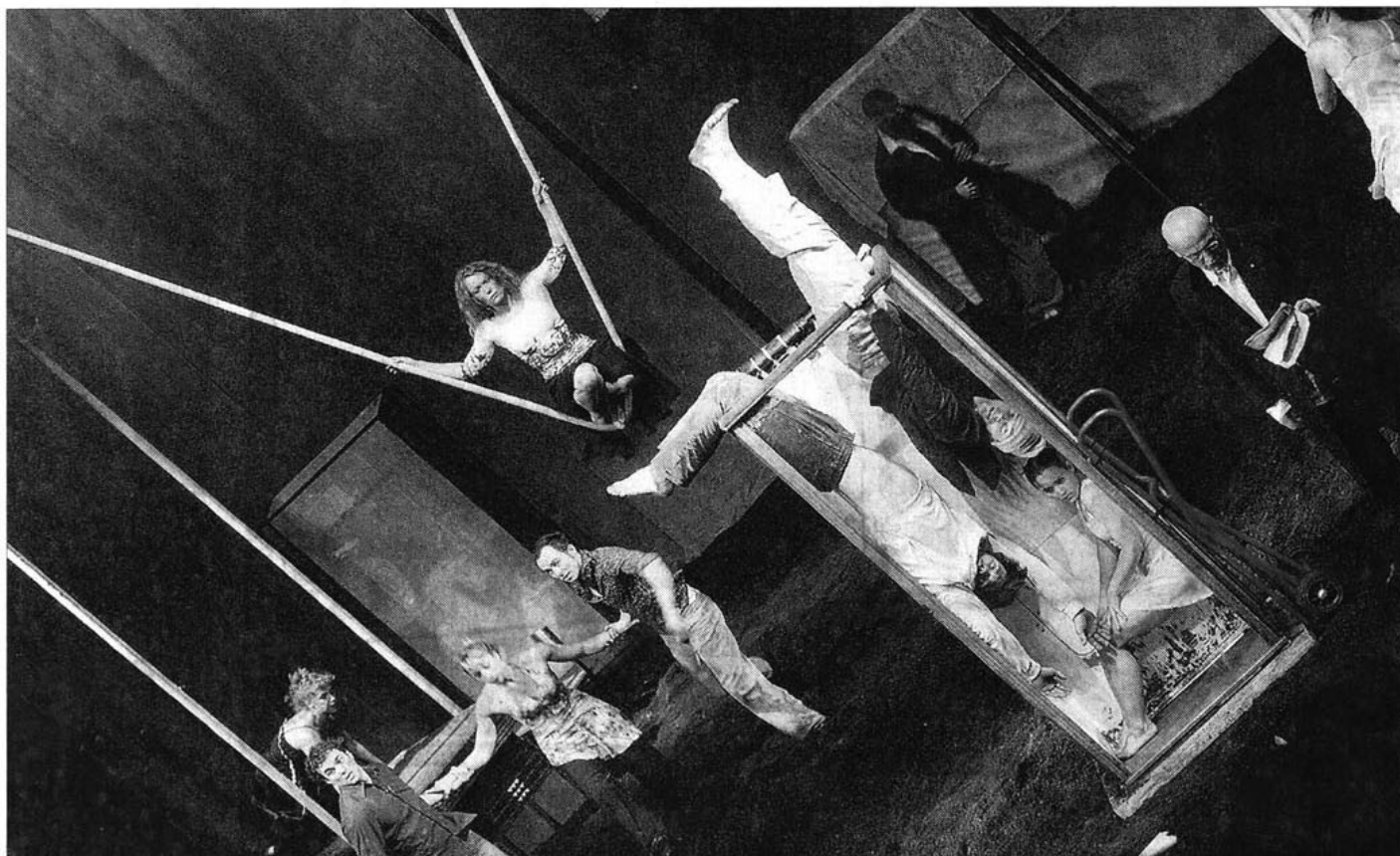


THÉÂTRE ■ « Base 11/19 », spectacle militant et engagé au Festin

« Du charbon, y'en a dessous »



ÉQUILIBRE. « Base 11/19 » est un hommage sans idéalisme à la mine, aux populations ouvrières des cités. PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT

C'est un spectacle de cirque. Un vrai. Un cirque de fulgurances qui parle du monde ouvrier, de luttes, de dangers. Un jeu sur l'imbrication des corps, le dépassement, la mise en péril physique. On retient son souffle.

MICHÈLE MOURET

On retient son souffle. L'acrobate vole dans les airs et retombe sur la barre russe. On retient son souffle. L'acrobate s'enroule autour de la corde volante prête à s'envoler toujours, toujours plus haut.

Ce que raconte « Base 11/19 » c'est l'histoire d'un site industriel, un ancien carreau de mine dans le Pas-de-Calais, reconverti en centre d'art, de culture et de rencontres. A travers cette mémoire

ouvrière, le metteur en scène Guy Alloucherie se raconte, lui, le fils de mineur. Ses souvenirs s'égrènent. Du fils Lherbier « mort dans un accident au fond de la mine » à son père à la maison de retraite qui ne parle pas à la directrice. « L'ouvrier se bat avec ses camarades, il ne discute pas avec la direction. Il veut pas être roulé dans la farine à la maison de retraite ».

Guy Alloucherie dans ce spectacle de cirque qui mêle théâtre, danse et vidéo en-

dosse le rôle du présentateur. Avec son allure tranquille et son accent du Nord parfois teinté de patois, il part de son histoire, de ses origines prolétaires, pour parler du monde ouvrier. C'est un cri, un coup-de-poing. « Non, la classe ouvrière n'est pas morte ». On retient son souffle sans cesse. « Base 11/19 » est un spectacle politique, militant. Fort. Il s'appuie aussi sur des témoignages des habitants du bassin minier recueillis lors d'une action appelée « La veillée ». Cette militante syndicale qui apparaît sur les écrans en est sûre. « Un jour, on les rouvrira les mines... Du charbon, y'en a dessous ».

Danseurs, jongleurs, équilibristes et acrobates, ils sont une quinzaine à investir la piste, à se rouler dans la terre.

Les corps qui se meuvent parfois en un étrange ballet sont comme le prolongement d'une idée. Les artistes tiennent tête, font front, se font mal, se mettent en péril, se défient, s'épuisent...

Ne pas se fier aux légères hésitations qui parfois entrecouperont le discours de Guy Alloucherie, la chorégraphie de « Base 11/19 » est parfaitement réglé. Bribes autobiographiques, performances, témoignages et numéros de cirque s'entremêlent sans cesse. Dernière voltige, dernier salut au monde ouvrier. La lumière se rallume. On retient, encore, son souffle. ■

➤ **Dernière représentation.** Ce soir, à 20 h 30, au centre dramatique national Le Festin, théâtre des Ilets. Tarifs de 3 à 16 €. Réservations au 04.70.03.86.18.